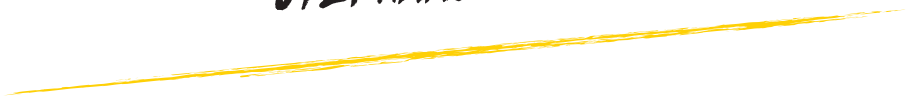


COUPE DU MONDE DE FOOTBALL

50 MATCHS MARQUANTS DES BLEUS

STÉPHANE COHEN



03	PRÉFACE DE JACQUES VENDROUX
06	1930. FRANCE-MEXIQUE : 4-1
08	1934. AUTRICHE-FRANCE : 3-2
10	1938. ITALIE-FRANCE : 3-1
12	1958. FRANCE-PARAGUAY : 7-3
14	1958. BRÉSIL-FRANCE : 5-2
18	1958. FRANCE-RFA : 6-3
22	1966. FRANCE-YOUGOSLAVIE : 1-0
24	1966. ANGLETERRE-FRANCE : 2-0
26	1968. NORVÈGE-FRANCE : 1-0
28	1976. BULGARIE-FRANCE : 2-2
32	1977. FRANCE-BULGARIE : 3-1

36	1978. ITALIE-FRANCE : 2-1
40	1978. ARGENTINE-FRANCE : 2-1
44	1978. FRANCE-HONGRIE : 3-1
46	1981. FRANCE-BELGIQUE : 3-2
48	1981. FRANCE-PAYS-BAS : 2-0
52	1982. ANGLETERRE-FRANCE : 3-1
56	1982. FRANCE-KOUEÏT : 4-1
60	1982. FRANCE-TCHÉCOSLOVAQUIE : 1-1
64	1982. FRANCE-IRLANDE DU NORD : 4-1
66	1982. FRANCE-RFA : 3-3
70	1985. FRANCE-YOUGOSLAVIE : 2-0

72	1986. FRANCE-ITALIE : 2-0
76	1986. FRANCE-BRÉSIL : 1-1
80	1986. RFA-FRANCE : 2-0
82	1986. FRANCE-BELGIQUE : 4-2
84	1988. CHYPRE-FRANCE : 1-1
88	1993. ISRAËL-FRANCE : 3-2
90	1993. BULGARIE-FRANCE : 2-1
94	1998. FRANCE-ARABIE SAOUDITE : 4-0
96	1998. FRANCE-PARAGUAY : 1-0
100	1998. FRANCE-ITALIE : 0-0
104	1998. FRANCE-CROATIE : 2-1

SOMMAIRE

108	1998. FRANCE-BRÉSIL : 3-0	152	2018. FRANCE-URUGUAY : 2-0
114	2002. SÉNÉGAL-FRANCE : 1-0	156	2018. FRANCE-BELGIQUE : 1-0
118	2006. FRANCE-ESPAGNE : 3-1	160	2018. FRANCE-CROATIE : 4-2
122	2006. FRANCE-BRÉSIL : 1-0	164	2022. FRANCE-ANGLETERRE : 2-1
126	2006. FRANCE-PORUGAL : 1-0	168	2022. FRANCE MAROC : 2-0
130	2006. ITALIE-FRANCE : 1-1	172	2022. ARGENTINE-FRANCE : 3-3
134	2010. AFRIQUE DU SUD-FRANCE : 2-1	176	BIOGRAPHIE DE L'AUTEUR CRÉDITS PHOTOS
138	2013. FRANCE-UKRAINE : 3-0		
142	2014. FRANCE-SUISSE : 5-2		
144	2014. ALLEMAGNE-FRANCE : 1-0		
148	2018. FRANCE-ARGENTINE : 4-3		



↑ L'Europe commence à découvrir ce Platini aux coups francs dévastateurs. But !

Le deuxième car il eut cette tirade que personne n'a oubliée, cinquante ans après : « C'est pas possible ! Ah ! c'est pas croyable qu'il accorde le pénalty là-dessus ! Mais c'est invraisemblable ! À deux minutes de la fin de la partie ! Alors ça, je n'ai vraiment pas peur de le dire : Monsieur Foote, vous êtes un salaud ! Il n'y a pas d'autre mot ! » Maxime Bossis n'a absolument pas fait faute sur le capitaine bulgare Hristo Bonev, qui s'est laissé tomber. Bonev décide de se charger lui-même d'offrir la victoire à son équipe et la France s'apprête, une fois de plus, à se compliquer fortement la tâche dans un groupe à trois équipes (avec l'Éire), où une seule défaite sera probablement éliminatoire...

SÉDUISANTE, LA FRANCE OUVRE LE SCORE

Pourtant, tout avait magnifiquement commencé. D'abord, la France s'est trouvé un nouveau surdoué depuis Raymond Kopa. Ce Michel Platini, d'origine italienne comme nombre d'immigrés qui ont trouvé du travail en Lorraine, a fait sensation pour sa première sélection en marquant un but contre la Tchécoslovaquie en amical au Parc des Princes. Ce but, il l'a marqué sur coup franc et l'on apprend que c'est, paraît-il, sa spécialité... Eh bien par un chaud après-midi d'automne, c'est grâce à un autre coup franc magistral en pleine lucarne qu'il ouvre le score, avant que Bernard Lacombe ne le porte à 2-0. Divine surprise ! La France gagne ! Enfin, croit-on ! Car le cauchemar va commencer...

BULGARIE-FRANCE : 2-2

- **BULGARIE** : Bonev (45^e), Panov (68^e)
- **FRANCE** : Platini (37^e), Lacombe (40^e)

• BULGARIE :

Krastev	FK Sliven
Grancharov	Levski Sofia
Stankov	CSKA Sofia
Tishanski	Levski Sofia
Vasilev	CSKA Sofia
Dimitrov	Lokomotiv Sofia
Milanov	Levski Sofia
Bonev C	Lokomotiv Plovdiv
Voynov	Levski Sofia
Denev	CSKA Sofia
Panov	Levski Sofia
Remplacements :	Alexandrov (Slavia Sofia, 52 ^e), Tsvetkov (Levski Sofia, 63 ^e)

Mladenov

Sélectionneur

• FRANCE :

Baratelli	OGC Nice
Janvion	AS Saint-Étienne
Lopez	AS Saint-Étienne
Trésor C	Olympique de Marseille
Bossis	FC Nantes
Gallice	Girondins de Bordeaux
Synaeghel	AS Saint-Étienne
Platini	AS Nancy-Lorraine
Bathenay	AS Saint-Étienne
Lacombe	Olympique lyonnais
Six	US Valenciennes-Anzin
Remplacements :	Rouyer (AS Nancy-Lorraine, 63 ^e)
Hidalgo	Sélectionneur

C'EST LA RENAISSANCE DU FOOTBALL FRANÇAIS !

Monsieur Foote arbitre en sens unique. Les Bleus sont privés d'un pénalty flagrant sur Platini qui a fourni un match exceptionnel, puis d'un deuxième ! Les Bulgares égalisent alors que deux des leurs sont hors jeu. Et voici donc la 88^e minute. Bonev s'élance pour marquer le but du 3-2, prend le fébrile Baratelli à contre-pied mais manque le cadre ! Ouf ! Thierry Roland : « Eh bien, il y a vraiment un bon Dieu, croyez-moi ! Quel scandale cet arbitrage, c'est invraisemblable ! Jamais vu un individu pareil ! Il devrait être en prison, pas sur un terrain de football ! » La France, tellement décevante depuis des années, réalise cependant un exploit à Sofia et semble revivre grâce à Platini et aux Verts de Saint-Étienne, mais aussi à Michel Hidalgo, son sélectionneur romantique porté vers un jeu offensif ! Quant à Ian Foote, il reconnaîtra son erreur de jugement dans l'émission *Téléfoot* neuf ans plus tard...



LE FRANÇAIS DU MATCH : THIERRY ROLAND (1937-2012)

Qu'on l'aime ou pas, il était la voix du football, à l'ORTF, sur Antenne 2 en compagnie de Bernard Père, puis sur TF1 avec Jean-Michel Larqué, avant de rejoindre M6 au cours d'une carrière marquée par de nombreux commentaires restés dans les mémoires. On disait de lui « qu'il était vendu avec le poste », tant il faisait partie des meubles. Avec lui, un joueur ne faisait « pas le voyage pour rien ». S'ils étaient deux, « ils ne passaient pas leurs vacances ensemble » et quand le ballon atterrissait sur la barre, « elle aurait été dedans que c'eût été pareil ! ». Populaire, il présenta *Téléfoot* et disparut en 2012 après une vie consacrée au journalisme sportif.

PLATINI EN SAUVEUR !

PRESQUE À LUI SEUL, LE FUTUR TRIPLE BALLON D'OR QUALIFIE LES BLEUS



↑ Debout de gauche à droite : Bats, Ayache, Le Roux, Battiston, Amoros, Fernandez. Accroupis : Rocheteau, Giresse, Platini, Touré, Tigana.

Michel Platini avait coutume de dire aux journalistes sportifs français, non sans humour, qu'il avait été leur meilleure agence de voyage au cours de sa carrière. Pensez donc : c'est (un peu) grâce lui qu'ils découvrirent l'Argentine après la victoire sur la Bulgarie en 1977, c'est (beaucoup) grâce à lui qu'ils partirent en Espagne après France-Hollande 1981 et c'est grâce (quasi uniquement) à lui qu'ils compostèrent leur billet pour le Mexique en 1985... Le tout au mois de novembre, le mois décisif, celui du dernier match des éliminatoires, le match « ça passe ou ça casse ». La France est championne d'Europe 1984, le premier titre de son histoire. Elle est même officiellement championne du monde, après qu'elle a battu au mois d'août l'Uruguay (2-0) dans la Finalissima, la Coupe intercontinentale des nations, qui oppose alors le champion d'Amérique du Sud au champion d'Europe.

FRANCE VS BLOC DE L'EST

Mais le tirage au sort des éliminatoires de la prochaine Coupe du monde au Mexique lui a réservé un « alléchant » circuit-découverte des pays d'Europe de l'Est, quatre ans avant la chute du mur de Berlin, dans un contexte de guerre froide et au cœur de la crise très tendue dite des Euromissiles entre l'URSS et les États-Unis. Au programme : RDA, Bulgarie, Yougoslavie.

★ COUPE DU MONDE 1986 ★

- Qualifications. Groupe 4
- France-Yougoslavie : 2-0
- Samedi 16 novembre 1985
- Paris (France)
- Parc des Princes : 45 670 spectateurs
- Arbitre : Alexis Ponnet (Belgique)

Des pays où l'on ne va pas ou peu, un autre monde, gris, inconnu, rempli de fantômes, inhospitalier. Les stades y sont remplis d'uniformes militaires, leur football semble d'abord monotone et puis, sans comprendre comment ni pourquoi, se transforme soudain en machine à vous écrabouiller. La France perd en Bulgarie. La France perd en Allemagne de l'Est. Et là voilà, une fois de plus, qui joue son avenir sur un match, contre la Yougoslavie qui peut elle aussi se qualifier en cas de victoire au Parc des Princes, pendant que dans le même temps, RDA et Bulgarie leur disputent à distance l'un des deux tickets pour le Mondial. Match à quatre et suspense irrespirable... Heureusement, « on n'a pas de pétrole » (comme disait la campagne nationale pour faire des économies d'énergie), mais on a Michel Platini. Le futur triple Ballon d'or (ce sera fait un mois plus tard) va littéralement prendre le match à son compte. Coup franc maison dès la 3^e minute. Le Parc retrouve ses décibels des beaux jours ! Et quand, à 1-0, la France s'arrête de jouer et nous impose une heure de stress absolu, saint Michel nous délivre à la 71^e minute. Commentaire en direct de Jean-Michel Larqué sur TF1 : « Fabuleux ! Comment, alors que l'équipe de France était dans une situation délicate, un joueur d'exception comme Michel Platini libère tout le monde ! » La France ira au Mexique en championne d'Europe et fera partie des grands favoris... Merci Michel !



LE FRANÇAIS DU MATCH : MICHEL PLATINI

Il aurait pu être le Français de nombreux matchs mais, s'il en est un où Michel Platini fut le sauveur, plus déterminant que jamais, c'est bien celui-là. Nous sommes en 1985 et cette campagne de qualification est sa dernière. Usé physiquement, à bout moralement, marqué par le drame de la récente finale de Coupe d'Europe des clubs champions au Heysel (trente-neuf morts), le Ballon d'or 1983, 1984 et 1985 porte la France presque sur son seul talent fort émoussé. Sa carrière est presque derrière lui (Nancy, Saint-Étienne, Juventus Turin), son palmarès étoffé, avec comme points d'orgue la C1 puis la Coupe intercontinentale avec la Juve. Il sera ensuite le sélectionneur de la France, puis le président de l'UEFA avant de sombrer dans la course à la présidence de la Fifa, victime d'une cabale politico-judiciaire dont il sortira acquitté, blanchi mais profondément meurtri en 2025. Soixante-douze sélections et quarante et un buts en EDF : record battu par Thierry Henry.

FRANCE-YOUGOSLAVIE : 2-0

• **FRANCE** : Platini (3^e, 71^e)

• **FRANCE** :

Bats	Paris Saint-Germain
Ayache	FC Nantes-Atlantique
Le Roux	FC Nantes-Atlantique
Battiston	Girondins de Bordeaux
Amoros	AS Monaco
Giresse	Girondins de Bordeaux
Tigana	Girondins de Bordeaux
Platini C	Juventus Turin (Italie)
Fernandez	Paris Saint-Germain
Touré	FC Nantes-Atlantique
Rocheteau	Paris Saint-Germain
Remplacements :	Stopyra (76 ^e , Toulouse FC)
Michel	Sélectionneur

• **YOUGOSLAVIE** :

Stojić	Dinamo Zagreb
Baždarević	Željezničar Sarajevo
Gudelj	Hajduk Split
Radanović	Partizan Belgrade
Miljuš	Hajduk Split
Kapetanović	FK Sarajevo
Vermezović	Partizan Belgrade
Bursać	Hajduk Split
Stojković C	Radnički Nis
Slišković	Hajduk Split
Vujović	Hajduk Split
Remplacements :	Škoro (46 ^e , Željezničar Sarajevo)
Milutinović	Sélectionneur

← Les deux buts de Michel Platini.





↑ Le bisou le plus célèbre de l'été 1998 !

des Sud-Américains. Dans cet exercice, ils partiraient avec un ascendant psychologique de taille. Chilavert, ses yeux, son physique et même son sourire : tout est intimidant chez lui ! Les Bleus le sentent-ils ? Ils accélèrent, veulent en finir avant l'épreuve fatale. Car, grande première en Coupe du monde, la Fifa a instauré le principe du but en or, une jolie expression pour dire que le premier qui marque a gagné. Cette formule a plus de contempteurs que de partisans, car elle ôte tout ce qui fait le sel des matchs historiques : les rebondissements improbables quand tout semble fini. Avec le but en or, la France aurait été qualifiée pour la finale de la Coupe du monde 1982... Mais ce match ne serait jamais rentré dans la légende qui nourrit les passions pour le football... Alors va pour le but en or et fasse que le destin sourie aux Français, qui se jettent à corps perdus !

À CHAQUE MATCH SON NOUVEAU HÉROS !

Djorkaeff (92^e), Guivarc'h (96^e), Djorkaeff encore (98^e), Boghossian (103^e), la France pilonne ! Il reste six minutes. Le tout jeune Messin Robert Pirès multiplie les centres de loin, comme s'il cherchait à se débarrasser du ballon sans vouloir

provoquer son défenseur (le « muscle ton jeu, Robert ! » d'Aimé Jacquet deviendra un classique de l'humour bon enfant). Pourtant, Robert s'enfonce un peu dans la surface, centre à l'aveugle, un tout petit centre en cloche que reprend la tête de David Trezeguet qui met Laurent Blanc en position idéale. Blanc bombarde Chilavert. 1-0. Thierry Roland : « Alleeez ouaiis ! Laurent Blanc qui sauve la maison... » Le banc exulte. Zidane éclate une bouteille d'eau. Ouf ! Capitaine d'une bataille perdue, Chilavert empoigne ses coéquipiers, les relève comme des enfants tristes, les uns après les autres, montre toutes ses valeurs morales et son tempérament de leader en exhortant ses coéquipiers à se mettre debout et montrer le visage de ceux qui savent perdre la tête haute. Une image forte ! Plus tard, il deviendra l'idole de la Meinau en signant un contrat avec le RC Strasbourg, club avec lequel il remportera la Coupe de France 2001 aux tirs au but (il en stoppera un et marquera le tir décisif !). Quant aux Français, leur parcours continue jusqu'en quart de finale. Quoi qu'il arrive maintenant, cette Coupe du monde n'aura pas été un échec, mais qui imagine une seconde que les Bleus, que va rejoindre Zidane, vont s'arrêter là ?

FRANCE-PARAGUAY : 1-0 AP/BUT EN OR

• **FRANCE** : Blanc (114°)

• FRANCE :

Barthez	AS Monaco
Thuram	Parma AC (Italie)
Desailly	AC Milan (Italie)
Blanc	Olympique de Marseille
Lizarazu	Bayern Munich (Allemagne)
Deschamps C	Juventus Turin (Italie)
Petit	Arsenal FC (Angleterre)
Djorkaeff	Inter Milan (Italie)
Diomède	AJ Auxerre
Henry	AS Monaco
Trezeguet	AS Monaco
Remplacements :	Pirès (FC Metz, 65°), Boghossian (Sampdoria Gênes, Italie, 69°) Guivarc'h (AJ Auxerre, 76°)
Jacquet	Sélectionneur

• PARAGUAY :

Chilavert C	Vélez Sarsfield (Argentine)
Sarabia	River Plate (Argentine)
Ayala	River Plate (Argentine)
Gamarra	Benfica Lisbonne (Portugal)
Luis Campos	Beijing Guoan (Chine)
Arce	Grêmio Porto Alegre (Brésil)
Paredes	Club Olimpia Asuncion
Enciso	Internacional Porto Alegre (Brésil)
Acuña	Real Saragosse (Espagne)
Cardozo	Deportivo Toluca (Mexique)
Benítez	RCD Espanyol Barcelone (Espagne)
Remplacements :	Yegros Torres (Cruz Azul, Mexique, 55°), Caniza (Club Olimpia Asuncion, 75°), Rojas (Independiente, Argentine, 91°)
Carpegiani (Brésil)	Sélectionneur



↑ Les Paraguayens sont abattus.
Chilavert les relèvera l'un après l'autre !

LE FRANÇAIS DU MATCH : LAURENT BLANC

Surnommé « le Président », grand par la taille (1,90 m) et le talent de défenseur ou milieu, cet Alsésien de souche s'est révélé à Montpellier, quand on l'appelait encore La Paillade, vainqueur de la Coupe de France 1990, suivi d'un parcours remarquable en Coupe des coupes, stoppé par Manchester United, futur vainqueur de l'épreuve. Il évolue ensuite à Naples, à Nîmes, à Saint-Étienne, sans succès notables et c'est finalement à l'AJ Auxerre qu'il se relance (doublé Coupe et championnat 1996) avant de rejoindre le grand Barça et de remporter la Coupe des coupes 1997 face au Paris SG. Il signe à l'OM (finaliste de la coupe de l'UEFA 1999) et finira sa carrière par l'Inter Milan puis le titre de champion d'Angleterre 2003 au cœur de la défense de Manchester United. Vainqueur du championnat d'Europe espoirs 1988, il devient un cadre de l'équipe de France (champion du monde 1998, Euro 2000). Devenu entraîneur, il est champion de France 2009 avec les Girondins de Bordeaux, puis champion de France 2014, 2015 et 2016 et vainqueur de la Coupe de France 2015 et 2016 avec le Paris SG. Sélectionneur de l'équipe de France entre 2010 et 2012, il compte quatre-vingt-dix-sept sélections et seize buts avec les Bleus.



↑ Blanc libère les Bleus au bout du suspense !

LE JOUR DE GLOIRE

CHAMPIONS DU MONDE !



↑ Les Brésiliens, emmenés par Dunga.

Si vous allez sur internet et que vous recherchez le *single* le plus vendu en 1998 en France, vous trouverez *My Heart Will Go On* de Céline Dion, formidable succès du film *Titanic*, et aussi *La Tribu de Dana* de Manau ou encore *Belle*, magnifique titre issu de la comédie musicale *Notre-Dame-de-Paris*, interprété par le trio Garou, Daniel Lavoie et Patrick Fiori. Bien... Mais s'il s'agissait de nommer la chanson la plus populaire en France, la plus écoutée dans les boîtes de nuit, la plus passée en boucle à la radio l'été 1998, ce serait sans nul doute *I Will Survive*. C'est Vincent Candela qui a réussi à convaincre ses coéquipiers de faire d'un tube de 1979 l'hymne du vestiaire. Voilà comment l'interprète de la chanson, Gloria Gaynor, est devenue l'égérie des Bleus, mieux : une mascotte qui a conservé un poster de l'équipe de France chez elle et a été reprise par une autre équipe de France, celle de 2018, championne du monde en Russie ! C'est dire si les liens sont forts entre la France et l'artiste, mais aussi entre les Français et cette chanson qui dit tout de la fête et du bonheur quand on revient de loin. Rappelons le contexte...

↑ De gauche à droite : Deschamps, Barthez, Lizarazu, Thuram, Lebœuf, Guivarc'h, Karembeu, Desailly, Djorkaeff, Zidane, Petit.

★ COUPE DU MONDE 1998 ★

- Phase finale. Finale
- France-Brésil : 3-0
- Dimanche 12 juillet 1998
- Saint-Denis (France)
- Stade de France : 80 000 spectateurs
- Arbitre : Saïd Belqola (Maroc)



← Premier but de Zidane sur corner.



← Zidane, Petit et Djorkaeff célèbrent le deuxième but.

← Peur sur le Brésil : Ronaldo reste allongé sur la pelouse.

AIMÉ JACQUET, ROI DE FRANCE

Juillet 1998. La France fait désormais corps derrière son sélectionneur que l'on n'appelle plus Aimé Jacquet, mais affectueusement Mémé. L'objectif qu'il servait sur les plateaux télé avec le plus grand sérieux, celui d'être là le 12 juillet au soir, ne fait plus sourire. Le journal *L'Équipe*, son principal pourfendeur, fait désormais profil bas. Car comment s'ériger contre cette France « Black-Blanc-Beur », cette France qui s'aimait alors, et qui vient d'atteindre sa première finale de Coupe du monde après tant d'années de misère ? Cela dépasse la raison. La France était longtemps un pays pauvre du football et la voilà au pied du monument le plus convoité de tous, face à l'équipe la plus fantasmée de toutes, le Brésil. Nous sommes nombreux, nous les Français, à nous être dit que le plus beau était arrivé, qu'affronter le Brésil en finale de Coupe du monde était déjà une victoire en soi et qu'une défaite face aux maîtres du football ne changerait rien à l'exploit d'être arrivés là. Ce que beaucoup ignoraient, c'est que cette équipe portait une force en elle, une foi inébranlable, un esprit guerrier que n'avaient pas leurs prédécesseurs, sûrement un brin plus romantiques et surtout moins confrontés aux

meilleurs championnats européens où jouent quasiment tous ceux-là, de Zizou, meneur de jeu de la Juventus Turin comme avant lui Platini, à Desailly ou Lizarazu, défenseurs titulaires de l'AC Milan et du Bayern Munich, comme personne avant eux. Cette équipe de France moderne, dans son époque, n'a peur de personne. C'est sa première victoire. Et ceux qui pensaient (rêvaient !) de la voir enfin prendre sa revanche sur l'éternelle Allemagne en demi-finale en auront été pour leurs espoirs : la France vise plus haut et les regarde dans les yeux, ces joueurs brésiliens qui s'avancent vers la pelouse du Stade de France, la main dans la main au bout, on l'ignore alors, d'une journée d'angoisse où elle a sans doute en partie déjà perdu le match (voir encadré page suivante)...

COMME DANS UN RÊVE...

Quatre-vingt mille personnes sont à Saint-Denis, dont le président de la République Jacques Chirac, absolument inculte en football, mais qui ne boude pas son plaisir en tentant maladroitement de reprendre les noms des joueurs français présentés par le *speaker*... sans en connaître un seul. Les autres, des millions d'autres, sont dans les maisons, les

LE CHEF-D'ŒUVRE

MENÉS PAR UN ZIDANE EXCEPTIONNEL, LES FRANÇAIS EN DEMIE !

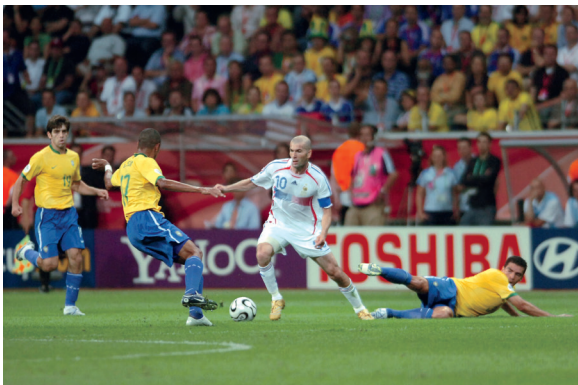


Ce match fut christique, d'un certain point de vue. Celui de Zinédine Zidane. Un être irréel, bien qu'absent sur la pelouse, a posé son regard sur cette rencontre et en a fait son œuvre. Comme un artiste donne les mouvements précis de la perfection, comme il actionne les gestes innés de son talent, une présence a accompagné ce France-Brésil plein de promesses... Christique, oui, après que Zidane a fait cette révélation au magazine *France Football* alors qu'on lui demandait quand il avait décidé de revenir en équipe de France en 2005... La France est alors en grande lutte dans son groupe de qualification européen. Elle est certes en tête à égalité de points avec l'Éire et la Suisse, mais devra se déplacer chez ces deux nations pour valider son ticket. Et le danger d'y perdre est

↑ Et soudain, un artiste comme tombé du ciel...

★ COUPE DU MONDE 2006 ★

- Phase finale. Quart de finale
- France-Brésil : 1-0
- Samedi 1^{er} juillet 2006
- Francfort-sur-le-Main (Allemagne)
- FIFA WM-Stadion Frankfurt am Main (Waldstadion) : 48 000 spectateurs
- Arbitre : Luis Medina Cantalejo (Espagne)



réel, tout autant que celui de ne pas terminer à l'une des deux places qualificatives. Mais c'est au cœur de cet été 2005 que Zidane fait son grand retour en sélection (et avec lui Thuram et Makélélé). Voici donc comment Zizou prit sa décision : « Une nuit, à trois heures du matin, je me suis soudain réveillé et là, j'ai parlé avec quelqu'un [...] C'est quelqu'un que vous ne rencontrerez probablement jamais. Moi-même, je ne m'explique pas cette rencontre. Cette personne existe, mais ça vient de tellement loin. Et là, durant les heures qui ont suivi, j'étais tout seul avec elle et, chez moi, j'ai pris la vraie décision de revenir. C'est à cette heure qu'elle est née ! Je n'avais jamais connu ça, j'étais comme interdit devant cette force qui dictait

ma conduite, et j'ai eu comme une révélation : j'ai eu soudain envie de revenir aux sources, à celles de mes débuts dans le foot professionnel, quand je n'étais personne, qu'on ne me connaissait pas et que j'étais tranquille à apprendre mon métier, à grandir. J'ai eu envie de retrouver tout ça, et c'est une force irréprouvable qui s'est emparée de moi à ce moment-là. Je devais obéir à cette voix qui me conseillait... »

LA PRESSE INTERNATIONALE TRANSPORTÉE

Habité, il n'y a donc pas d'autre mot pour décrire ce que Zinedine Zidane ressent depuis son retour. Porté par une force de lui seul connue, il a permis à la France de se qualifier pour le Mondial 2006 quand elle était en plein doute. Victoire en Irlande, match nul en Suisse. Suffisant. On connaît la suite. Habité, il l'est tout autant contre l'Espagne, en huitième de finale de cette Coupe du monde. France-Brésil sera son chef-d'œuvre. « Époustouflant », « unique » seront les mots utilisés dans la presse du lendemain. Et pas qu'en France. Le quotidien londonien *The Guardian* écrira : « La majesté de sa performance restera gravée dans la mémoire des spectateurs. Le score final peut sembler serré, mais les Bleus ont humilié les champions en titre pour se hisser en demi-finales. » Parreira, le sélectionneur brésilien, dira de Zidane : « C'est un monstre ! ». Tous les grands footballeurs de l'histoire

↑ On dit de certains joueurs « qu'ils peuvent gagner des matchs à eux seuls ». Ce fut le cas de Zidane ce soir-là.



frappe de Ribéry après un coup franc de Mathieu Valbuena repoussé par la défense à la 22^e minute : 1-0. Douze minutes plus tard, Karim Benzema remet les deux équipes à égalité sur l'ensemble des deux matchs. Il célèbre son but avec une joie de gamin, avec le masque de la délivrance, comme un buteur vraiment heureux et cela fait tellement du bien de le voir bousculer sa personnalité réservée, que beaucoup prennent pour de la condescendance lorsqu'il marque et n'exprime rien ou presque. Compensation ? Le but est clairement hors jeu, mais un autre parfaitement licite lui a été refusé quelques minutes avant, donc...

AVEC DIDIER DESCHAMPS, ÇA COMMENCE BIEN !

Mamadou Sakho, dans un rôle complètement contre-nature, va libérer la France. 72^e minute : menace sur le but de Pyatov, tir violent de Ribéry. Surpris, Sakho n'a pas le temps d'armer un geste que le ballon percute sa cuisse et entre dans le but. 3-0 ! Explosion dans les tribunes qui tremblent. Comme possédé, le défenseur de Liverpool court vers le banc, semble vouloir retirer son maillot, se ravise, disparaît sous une marée de coéquipiers. La France est qualifiée. Mieux, il s'est passé quelque chose entre elle et son public, quelque chose qui



↑ Le grand soir de Mamadou Sakho !

n'était pas arrivé depuis pas mal de temps, comme une réconciliation... Alors que jamais une équipe n'avait remonté un déficit de deux buts en barrage, la France l'a fait. Et le destin de Didier Deschamps vient de basculer. D'une nouvelle longue période de deux ans de matchs amicaux dans le cadre de l'Euro 2016 que la France organise, elle peut désormais se projeter sur l'événement mondial qui se déroulera au Brésil, le pays du football, où elle aura un rôle à jouer... Enfin !

LE FRANÇAIS DU MATCH : MAMADOU SAKHO

Ce titi du quartier parisien de la Goutte-d'Or, d'origine sénégalaise, est un monstre physique qui fait naturellement ses débuts au Paris Saint-Germain. Adoré par le Parc des Princes, il devient à 17 ans le plus jeune capitaine de l'histoire du PSG. Vainqueur de la Coupe de France 2010 et du championnat de France 2013, il franchit ensuite la Manche, direction Liverpool, barré par l'arrivée de Thiago Silva au début de l'ère QSI. En Angleterre, il effectue une excellente première saison à l'issue de laquelle les Reds échouent de peu pour le titre face à Manchester City. La suite sera plus compliquée. Suite à l'utilisation d'un produit brûleur de graisse, il est suspendu provisoirement par l'UEFA bien que finalement relaxé. Mais entre-temps, Liverpool a dû faire sans lui en finale de Ligue Europa mais aussi la France à l'Euro 2016. Injuste ! La suite s'écrit à Crystal Palace, Montpellier et au Torpedo Kutaisi (Géorgie). Il compte vingt-neuf sélections et les fameux deux buts de ce match avec la France.

FRANCE-UKRAINE : 3-0 (ALLER : 0-2)

• **FRANCE** : Sakho (22^e, 72^e), Benzema (34^e)

• **FRANCE**:

Lloris C	Tottenham Hotspur (Angleterre)
Varane	Real Madrid (Espagne)
Sakho	Liverpool FC (Angleterre)
Debuchy	Newcastle United (Angleterre)
Évra	Manchester United (Angleterre)
Pogba	Juventus Turin (Italie)
Cabaye	Newcastle United (Angleterre)
Matuidi	Paris Saint-Germain
Valbuena	Olympique de Marseille
Ribéry	Bayern Munich (Allemagne)
Benzema	Real Madrid (Espagne)
Remplacements :	Sagna (Arsenal FC, Angleterre, 78 ^e), Giroud (Arsenal FC, Angleterre, 82 ^e)
Deschamps	Sélectionneur

• **UKRAINE** :

Pyatov	Chakhtar Donetsk
Rakitskiy	Chakhtar Donetsk
Mandzyuk	FK Dnipro
Khacheridi	Dynamo Kiev
Chevtchuk	Chakhtar Donetsk
Edmar	Metallist Kharkiv
Bezus	Dynamo Kiev
Rotan C	FK Dnipro
Yarmolenko	Dynamo Kiev
Konoplyanka	FK Dnipro
Zozulya	FK Dnipro
Remplacements :	Hushev (Dynamo Kiev, 65 ^e), Seleznyov (FK Dnipro, 77 ^e)
Fomenko	Sélectionneur

LA DEUXIÈME ÉTOILE !

LA FRANCE CHAMPIONNE DU MONDE VINGT ANS APRÈS !



↑ Les Croates, une nouvelle fois sur la route des Bleus.



→ Debout de gauche à droite : Pogba, Umtiti, L. Hernandez, Varane, Giroud, Lloris.
Accroupis : Griezmann, Matuidi, Pavard, Kanté, Mbappé.

La France est la nouvelle Allemagne du XXI^e siècle ! Cela ne fait pas vingt ans que nous sommes entrés dans ce nouveau millénaire et la voici parvenue pour la quatrième fois en finale d'un grand événement (Euros 2000 et 2016, Coupes du monde 2006 et 2018). Mais elle reste sur deux défaites consécutives. Il est temps d'écrire un nouveau chapitre glorieux de notre football national ! À l'heure de cette nouvelle dernière étape et au vu des matchs précédents, les Français ne craignent personne et arrivent en position de force après avoir éliminé deux favoris : l'Argentine et la Belgique. Mais en face, attention ! La Croatie s'est baladée au premier tour, infligeant au passage une claque à l'Argentine de Messi (3-0). Puis elle a éliminé la Russie aux tirs au but en quart de finale (2-2), ce qui n'est pas une mince affaire sur le sol d'une puissance invitante. Enfin, elle a déjoué les pronostics en éliminant les Anglais, grands favoris, 2-1 après prolongations. Le monde attendait une finale Belgique-Angleterre. Ce sera donc France-Croatie !

L'HISTOIRE, ÉTERNEL RECOMMENCEMENT ?

Les deux équipes s'affrontent vingt ans après la demi-finale du Stade de France. C'est une forme de revanche pour les Croates. Et tout comme les Belges, ils possèdent sans doute la meilleure équipe de leur histoire. Modrić est le meneur de jeu du Real Madrid, tout juste vainqueur de la Ligue des champions face à Liverpool. Rakitić est l'élégant milieu de

★ COUPE DU MONDE 2018 ★

- Phase finale. Finale
- France-Croatie : 4-2
- Dimanche 15 juillet 2018
- Moscou (Russie)
- Loujniki Stadium : 78 011 spectateurs
- Arbitre : Néstor Pitana (Argentine)

terrain du FC Barcelone. Mario Mandžukić est l'avant-centre de la Juventus Turin. Et l'inventif gaucher Ivan Perišić est un pilier de l'attaque de l'Inter Milan. C'est le top européen qui s'avance sur la pelouse du Loujniki Stadium ! Mais les Croates ont cravaché pour en arriver là : il leur a fallu trois prolongations, c'est-à-dire trois fois trente minutes, soit un match entier en plus, sans compter un jour de récupération en moins.

Le 15 juillet 2018, le ciel est menaçant au-dessus de Moscou. L'orage gronde. L'heure est aux sourires en tribune officielle, sous le ciel noir de la capitale russe. La présidente croate Kolinda Grabar-Kitarović y côtoie le président français Emmanuel Macron, invités d'un Vladimir Poutine impassible, perdu dans ses pensées. Qui peut alors imaginer que la Russie se prépare à envahir son voisin ukrainien ? Le match est diffusé en France sur TF1. Le pic d'audience atteindra vingt-sept millions en fin de match. Dans le stade, Philipp Lahm, capitaine de l'équipe tenante du titre, l'Allemagne, présente le trophée en compagnie du mannequin russe Natalia Vodianova, sur fond de musique du compositeur italien Ennio Morricone,

Ecstasy of Gold, bande originale du film *Le Bon, la brute et le truand*. Comprenez qui pourra...

LA CROATIE SÉDUIT LE MONDE

Et c'est parti ! Avec des années de recul, il est permis de se demander comment la France a réussi à remporter ce match qu'elle a pris à l'envers, continué à l'envers et terminé à l'envers, tout en parvenant à marquer quatre fois et à donner le sentiment d'une victoire facile si l'on consulte le seul score. Car en vérité, s'il n'y eut qu'une équipe sur le terrain, ce fut la Croatie. Tout y était, dès le début : technique, intelligence, coordination... Paumés, les Bleus s'en remettent à Griezmann qui provoque un coup franc à la 18^e minute. Le même Griezmann dépose un amour de ballon sur le crâne du buteur géant... Mandžukić, qui ne se fait pas prier pour le prolonger dans le but de son propre gardien. C'est le premier CSC d'une finale de Coupe du monde. Sonnés, les Croates ? Pas vraiment. Les attaques des rouge et blanc se multiplient et à la 28^e minute, Perišić élimine Kanté, s'emmène le ballon pied droit et adresse un tir croisé pied

⬇ De haut en bas et de gauche à droite : le premier but des Bleus, l'égalisation de Perišić, la boulette de Lloris et le pénalty de Griezmann.



UN FRANÇAIS DANS LE MATCH : DIDIER DESCHAMPS

Un capitaine, un vrai, sur le terrain comme dans la vie. Petit prodige que rien ne semble arrêter, c'est à Bayonne que tout commence, c'est à Nantes que tout prend forme, c'est à Marseille qu'il ouvre son palmarès en remportant la Ligue des champions 1993 contre le Milan AC. Une autre C1 et la Coupe intercontinentale l'attendent avec la Juventus Turin en 1996, sans compter trois titres de champion d'Italie (1995, 1997 et 1998). Avec Chelsea, il remporte la FA Cup 2000 et termine sur une finale perdue de Ligue des champions avec le Valence CF. Sa carrière d'entraîneur est tout aussi riche. Il emmène l'AS Monaco en finale de la Ligue des champions 2004, puis remporte le championnat de France avec l'OM en 2010, lui conférant une aura d'entraîneur qui gagne ! Passé dans le giron de la FFF, il devient l'homme aux deux titres de champion du monde, l'un comme joueur et capitaine en 1998 (cent trois sélections), l'autre en tant que sélectionneur en 2018. Il rejoint ainsi Mario Zagallo (Brésil) et Franz Beckenbauer (RFA). Finaliste de la Coupe du monde 2022, il est encore à la tête de l'EDF au cours de la World Cup 2026, son dernier mandat avec les Bleus.

